

Chat-Mauve Revue

de

Alphonse Allais, Albert René et Paul
Bonhomme

PERSONNAGES :

CLODOMIR, le concierge du musée

L'AGENT

Monsieur PILATE

LE CHEF du Protocole

1^{er} DEPUTE

2^e DEPUTE

DE REDILLAT (HEREDIA)

UN ETUDIANT

1^{er} CHALET

2^e CHALET

LE GARÇON

UN CONSOMMATEUR

UN PASSANT

BOBINETTE

LA MASSEUSE

UN ETUDIANT

Un autre ETUDIANT

Un troisième ETUDIANT

LA NONNETTE

DELPHINE

L'ECOLIER

LA RUE VILLEBOIS-MAREUIL

UNE ÉTUDIANTE

UNE AUTRE ÉTUDIANTE

UNE TROISIÈME ÉTUDIANTE

PREMIER TABLEAU

PROLOGUE

Une toile de fond, un réverbère.

*Onze heures du soir, devant la porte du musée de Cluny, rue du Sommerard.
M. CLODOMIR, concierge du musée de Cluny en grande tenue, rentre chez lui en flânant. Il regarde la maison, sonne; puis, en mesure sur «La Polka des Concierges» :*

SCENE I

CLODOMIR, *seul.*

« Cordon, siou plaît !

Voulez-vous m'tirer l'cordon ?

Tralala !

Tralala ! »

... Tout le monde dort donc là-dedans ? (*Apercevant un papier collé à la porte.*) Tiens!... Un bout de papier... (*Il le prend et s'approche du réverbère en cherchant à lire.*) Sale gaz... Depuis qu'il est à vingt centimes, il ne vaut pas quatre sous... (*Mettant ses lunettes et lisant :*)... Tête de veau... 75 centimes... (*Il retourne le papier.*) Ah ! c'est de ce côté... Je cuis... au syndicat... (*A lui-même :*) *Je cuis ?*... Ah ! non, il y a une cédille... Je suis... Ah ! que c'est bête ! C'est moi qui ai écrit ça... Mais alors, le concierge est sorti, puisque le concierge, c'est moi... Qui est-ce qui va tirer le cordon?... Cruelle énigme !... Me voilà dans de jolis draps... Dans de jolis draps, c'est une façon de parler...

SCENE II

CLODOMIR, ÉTUDIANTS ET ÉTUDIANTES *qui passent (Ils entrent en chantant :)*

CHOEUR

Tabaraboum, ça y est !

Chahutons, chahutez !

C'lui qui veut m'embêter,

J'lui fich'mon pied dans l'nez !

BOBINETTE, *apercevant CLODOMIR.*

Tiens, un général !

UN ETUDIANT

Le général André ?

CLODOMIR

Non, mon ami, je ne suis pas général ; et je ne suis pas encore André...

BOBINETTE

Naturellement, puisque tu es devant la porte... Alors, qui que t'es ?...

CLODOMIR

Vous tenez à le savoir ?

TOUS

Comment donc !

CLODOMIR

Air : Je suis l'conducteur d'omnibus

J'suis concierg' du musé' d'Cluny ;

C'est moi qui, dans c't'hôtel garni,

Dois tirer l'cordon, jour et nuit ;

Mais jugez un peu d'mon émoi ;

Ce soir, ayant lâché l'emploi,

J'ai beau fair' , j'peux pas rentrer chez moi !

UNE ÉTUDIANTE

Tu nous intrigues, jeune vieillard !... Et pourquoi ne peux-tu pas rentrer chez toi ?

CLODOMIR

Parce que le concierge est sorti...

1^{er} ETUDIANT

Quel mufle !...

CLODOMIR

Et le concierge, c'est moi...

TOUS

Ah ! Elle est bien bonne...

BOBINETTE

Et d'où viens-tu à cette heure-ci, farouche cerbère ?... (*Canaille*). Tu viens de voir des femmes, hein ?

CLODOMIR, *confidentiellement*.

Non... Mais j'irais bien !...

L'ETUDIANT

C'est vrai ?

CLODOMIR, *avec mystère*.

Figurez-vous que c'était aujourd'hui le banquet du syndicat des concierges.

Le nouveau directeur, M. Edmond Haraucourt (*Il salue.*), m'avait donné un petit congé... Dame, j'en ai profité...

2^e ETUDIANT

Alors, tu as bien dîné ?...

CLODOMIR

Ah ! pour un bon dîner, c'était un bon dîner... Il y avait une bisque !... Oh !...

Et quand je mange des bisques, moi... vous savez... (*Il siffle.*)

L'ÉTUDIANTE

Oh !... il est bath !...

1^{er} ETUDIANT

Chiche !...

CLODOMIR, *protestant avec dignité.*

Oh !... Non... Non... Merci...

BOBINETTE, *l'entraînant.*

Laisse-toi donc faire... Tu diras merci après !... On va rigoler...

Air : *Viens Poupoule*

Puisque tu t'trouv's comme un bourgeois,

A la port' de chez toi,

V'là l'occasion, mon p'tit mignon,

De m servir d compagnon.

Tu m'as bien l'air d un amoureux

Qui voudrait être heureux ;

Avec not' bande, aux alentours

Je t'propose un p'tit tour,

Pas très loin ;

Blagu' dans l'coin,

Tu me parais juste à point.

Viens ma vieille (*bis*) viens,

Mon gentil p'tit papa,

Viens, tu n't'embêt'ras pas

Ah!

TOUS, *l'entourant et dansant une ronde autour de lui.*

Viens ma vieille (*bis*) viens,

On saura, j'te l'promets,

Bien r'dresser ton plumet !...

(*Ils disparaissent en chantant et en dansant autour de lui.*)

DEUXIÈME TABLEAU

Au cabaret du Chat-Mauve.

Décor: un intérieur de cabaret d'étudiants. Tables, chaises au fond, un comptoir avec téléphone. — Au lever du rideau, étudiants et étudiantes attablés. — Dans un coin, un académicien qui compte des grains de sable — Les autres sont occupés à compter des grains de blé ou de millet.

SCENE I

CONSOMMATEURS, DELPHINE, UN GARÇON DE CAFÉ

CHŒUR DES CONSOMMATEURS, *psalmodiant sur un air liturgique d'enterrement.*

Un grain de blé et un grain de blé,

Ça fait deux grains de blé...

Deux grains de blé et deux grains de blé,

Ça fait quatre grains de blé !

Quatre grains de blé et quatre...

DELPHINE, *descendant de son comptoir.*

Ah ! la barbe ! En voilà une distraction... Alors, vous trouvez ça amusant de compter des grains de blé ?...

Air : Polka des Cristaux

Dans notre beau pays d'France

Je crois qu'nous courons grand train

À la loufoque démente

Car tout le monde a son grain ;

Et c'est ce grain, ô merveille

Que le Français, né malin,

S'amuse à mettre en bouteille...

Au lieu d'y mettre du vin...

TOUS, *en frappant sur les verres.*

Toc ! Toc ! Zizi ! pan ! pan !

Ils perdent la boule...

C'est à croire vraiment

Qu'ils sont tous maboules...

Les richards,

Les déchards,

Les rupins,

Les rapins,

D'un bout d'la France à l'autre bout,

À Paris comm' partout,

Tout le monde est attablé
Pour compter des grains de blé.

DELPHINE

La voilà bien, la vieille gaîté française ! Tas d'idiots ! Tas de crétins !... (*On entend le refrain de la bande qui arrive.*) Tenez, écoutez ceux-là ! En voilà qui ne s'embêtent pas, au moins !...

SCENE II

LES MÊMES. - LA BANDE JOYEUSE

Air connu au quartier: La chose au gérant (*On entend dans la coulisse la fin du couplet :*)

BOBINETTE, *chantant.*

... Ah ! maman, ne criez pas tant !

Que faisiez-vous dans votre temps ?...

CHOEUR, *entrant en scène.*

Vous avez fait papa-maman ;

Et nous faisons pareillement ;

Car si vous n'aviez pas fait ça,

Nous ne serions pas là !...

DELPHINE, *au garçon.*

Enlevez les litres d'or !...

(*Un garçon les enlève.*)

BOBINETTE, à CLODOMIR.

Je te disais bien, mon gros, que tu ne t'embêterais pas... Te voici au cabaret du Chat-Mauve... (*Aux consommateurs.*) Mesdames et messieurs, je vous présente le Général Duc de Cluny, et conservateur de la Grande Ceinture... de chasteté.

UN CONSOMMATEUR.

Grande ceinture ! Les voyageurs pour Issy-les-Moulineaux changent de train !

LEA, à CLODOMIR.

Dis donc, mon vieux général, tu offres une tournée idem ?

CLODOMIR

Une tournée idem ?... Qu'est-ce que c'est que ça ?...

LEA

Nous allons faire ton éducation. C'est une tournée générale, parbleu !...

CLODOMIR

Non ; pas de blague !

(Les étudiants et étudiantes qui viennent d'entrer prennent place aux tables. Seuls CLODOMIR et BOBINETTE restent debout.)

BOBINETTE, à CLODOMIR.

Et maintenant, mon petit, je vais te présenter nos amis !... *(Montrant l'académicien.)* Tiens ! Voici monsieur de Hérédia, de l'Académie française, là-bas, dans le coin, tu vois ?...

CLODOMIR

Monsieur de Hérédia ? Le chanteur ?...

BOBINETTE

Non le *compteur*... Celui qui a compté les grains de blé du concours du *Journal*.

CLODOMIR

Et à présent, qu'est-ce qu'il compte ?...

BOBINETTE

Les grains de sable du désert !

CLODOMIR, *épaté*.

Non ?...

BOBINETTE

Si... *(Appelant :)* Hérédia ! psst !... Arrive ici, mon vieux !...

HEREDIA, *s'arrachant à ses calculs*.

Un milliard 397 millions, 177 mille... 68 plus un... *(Il fait un nœud à son mouchoir.)* Qui donc, en termes si courtois m'appelle ?...

(Il bute contre une chaise et tombe.)

BOBINETTE

Ramasse-la, ta pelle !... et dis donc voir au général comment de poète tu es devenu un de nos plus illustres compteurs...

HEREDIA, *qui s'est relevé*.

Air : Une étoile d'amour.

Grand poète jadis, et de plus gentilhomme,
Je fis deux cents sonnets - qui tous étaient en vers ;
Mais le vers aujourd'hui ne nourrit plus son homme.
Pourquoi se mettre alors la cervelle à l'envers ?
Pourtant comme à ma gloire il manquait quelque chose,
Je voulus à mon tour être un grand prosateur ;
Et c'est pour vous montrer comment j'écris en prose
Que je me fis compteur...

BOBINETTE

Ah ! oui, au fait... tu comptes en prose... Et tu es content?...

HEREDIA

Si je suis content?...

Air : *Jenny l'Ouvrière.*

C'est moi qui suis l'compteur académique,

Toujours comptant, comptant des grains.

CLODOMIR et BOBINETTE

Ça vaut mieux qu'd'êtr'compteur kilométrique,

Car on fait moins d'chemin !... *(bis)*

LES CONSOMMATEURS, *en chœur, le verre en main.*

Il a très bien compté ! Buvons à sa santé !...

(Ils boivent et le garçon, qui vient d'apporter un verre à CLODOMIR, le lui remplit avec une bouteille pleine de grains de blé. Pendant ce temps, le Bossu — qui se trouvait parmi les consommateurs — se drape dans un rideau rouge décroché à la fenêtre, se pose sur la tête une couronne suspendue au mur et s'approche de HEREDIA, en se redressant autant que le lui permet sa bosse;)

CLODOMIR

Ah ! Le cochon ! Qu'est-ce que vous me versez là ?

LE GARÇON

Sapristi ! Je me suis trompé de bouteille. C'est le litre aux grains de blé... *(Il emporte le verre.)*

CLODOMIR

Nom d'un chien !...

SCÈNE III

LES MÊMES. - LA MASSEUSE DE CHIENS

LA MASSEUSE DE CHIENS, *entrant avec un petit chien sous le bras.*

Nom d'un chien ?... Qui m'appelle ?... *(À CLODOMIR.)* C'est toi, mon gros ?...

CLODOMIR

Non, madame... Je regrette mais... Et à qui ai-je l'honneur ?...

LA MASSEUSE

Je suis la masseuse de chiens !...

CLODOMIR, *étonné.*

Ah ! Je crois bien. Quelle masse !... Bah ? On masse les chiens à présent ?...

BOBINETTE

Une profession nouvelle... qui est appelée à nous rendre les plus grands services...

LA MASSEUSE

Air: Cett' petit' femme-là.

Faut qu'chacun travaill' suivant ses moyens ;
Moi, par profession, j'suis masseus' de chiens ;
J'sais leur changer la couleur d'la peau
Et la form' du museau ;
Je fris' si l'on veut le poil au p'tit fer,
Quand un' oreill' pend, je la r'mets en l'air ;
(A CLODOMIR:)

Mais c'qu'y a d'plus épatant, mon vieux,
C'est qu' je rallong' la queue !...

BOBINETTE, à CLODOMIR.

Hein, ça te la coupe, ça ?...

LA MASSEUSE, *de même.*

Ainsi, à la disposition *de usted* !...

CLODOMIR

Merci... merci... pour le moment, je n'en vois pas la nécessité...

SCENE IV

LES MÊMES. DEUX CHALETS DE NÉCESSITÉ

1^{er} CHALET, *se détachant du groupe des consommateurs et s'approchant de CLODOMIR.*

La nécessité ?... Oui nous appelle ?...

CLODOMIR

Comment ?... Elles aussi ?...

BOBINETTE

Oui, général !... Aujourd'hui que la question des chalets de nécessité est à l'ordre du jour, et qu'on cherche à en modifier le type, madame, qui en est une des plus anciennes tenancières, vient de concourir et de soumettre aux autorités compétentes un projet de son invention...

1^{er} CHALET

Oui, j'ai eu une idée de derrière la tête...

CLODOMIR

Pour ne pas tomber dans les lieux communs. Je comprends ça...

LE CHALET

Parfaitement...

CLODOMIR

Ça doit être très curieux... (*Il met ses lunettes.*)

LE CHALET, *lui arrêtant le bras.*

Pas besoin de lunettes...

CLODOMIR, *intrigué.*

Bah ?... Alors, comment ?....

LE CHALET

Inutile, vous dis-je. Mon projet peut s'examiner à l'œil nu...

2^e CHALET

Et le mien aussi.

1^{er} CHALET

Air : *Le Pendu*, de Mac-Nab.

Mes amis, oui, sans préambule,

J viens d'soumettre à l'autorité

Mon nouveau projet d'édicule

D'édicul' de nécessité...

CLODOMIR, *à lui-même. (Parlé.)*

Il doit y avoir dix places...

LE CHALET, *continuant.*

J'vous assur' qu'il n'est pas trop bête,

Et j'crois qu'on en s'ra satisfait;

Car au lieu d'payer tant par tête,

Ce s'rait d'après c'qu'on aurait fait (*bis*).

CLODOMIR

C'est très évangélique... à chacun selon ses œuvres.

2^e CHALET

Air : *La Meunière du moulin à vent.*

Mon projet est très savant

Mais d'une autr' manière ;

C'est un p'tit moulin à vent

Qui, protégé par-devant

Moudrait par-derrrière

Quand viendrait le vent...

CLODOMIR

Ah ! ça, c'est très ingénieux, par exemple... Nous n'avons pas ce modèle-là au musée de Cluny !... J'en parlerai à Monsieur Edmond...

1^{er} CHALET

Et le mien, monsieur ?...

BOBINETTE, *félicitant LE CHALET.*

Ma chère, vous sortirez sûrement lauréat de ce grand concours...

DELPHINE

Non, ah ! Pas de blague !... C'est M. Nau, le lauréat du grand *Goncourt*.

CLODOMIR

Le grand *Goncourt*?... Qui ça ?...

BOBINETTE

La providence des restaurateurs... le fondateur des dîners à prix fixe !....

CLODOMIR

Pas possible ?... C'est ce monsieur-là qui ?...

HEREDIA

Oui... un original qui a laissé à ses amis de quoi dîner tous les mois au restaurant à condition qu'ils parleraient toujours du prix !... C'est pour ça qu'on l'appelle le prix Goncourt. Comprenez-vous ?...

CLODOMIR

Non.

LE GARÇON

Ça ne fait rien... (*Aux personnes en scène.*) Allons, déblayons !... Déblayons !.... (*Tirant sa montre.*) Je ne voudrais pas rater le dernier tramway...

SCENE V

LES MÊMES. UN ÉCOLIER

L'ÉCOLIER, *entrant et posant sur une table des livres de classe sanglés dans une courroie.*

Garçon ! Une fine !...

TOUS

Oh ! Ce moutard !...

DELPHINE, *intervenant.*

Ne servez pas !... Il est trop jeune !...

L'ÉCOLIER, *gouaillieur.*

Trop jeune ?.... Penses-tu ?... À treize ans révolus ?... Je les ai même eus ce matin, pendant la classe, mes treize ans... à dix heures... Alors comme on connaît sa loi du 28 mars 82 sur l'instruction primaire obligatoire, quand ça a sonné, j'ai plaqué la laïque....

BOBINETTE

Tu as fait ça, toi ?...

L'ÉCOLIER, *blagueur*.

Je m'en suis gêné...

COUPLET

Air : *J'ai un pied qui r'mue.*

D'puis trois ans j'fréquentais

La laïq' des Batignolles,

Et j'attendais après

L'moment où j'en sortirais.

Mais comm' à treiz'ans révolus (*bis*)

La loi scolair' ne nous r'tient plus (*bis*)

V'là qu'à dix heur's tapant

Je m'lèv' et j'dis au maîtr' d'école :

« M'sieur, j'viens d'avoir treize ans... »

Et c'est ainsi qu'j'ai foutu l'camp !...

(*Il remonte.*)

(*Parlé.*) Garçon, ma fine !...

CLODOMIR

C'est incroyable... Décidément, aujourd'hui, il n'y a plus d'enfant !...

BOBINETTE

C'est bien ce que dit M. Piot auteur de « *La Dépopulation* » ... Et pourtant on en a imaginé des remèdes de toutes sortes, pour combattre la dépopulation ! Distribution de bureaux de tabac, décoration des mères... et ça n'a pas rendu... Enfin, le dernier remède sera peut-être plus efficace, car c'est une idée rudement féconde...

CLODOMIR, *intéressé*.

Vraiment ?... Et c'est ?...

BOBINETTE

La brigade de repopulation !.... La dernière création de M. Lépine...

TOUTES LES FEMMES

Vive Monsieur Lépine !....

CLODOMIR, *rêveur*.

La brigade de repopulation, qu'est-ce que ça peut bien être que cette brigade-là ?...

BOBINETTE

Une brigade d'agents reproducteurs artificiels...

CLODOMIR

Ah ! non ; vous n'allez pas me faire avaler celle-là, par exemple ?...

1^{er} ETUDIANT, *s'avançant vers CLODOMIR et lui frappant sur l'épaule.*
Pourtant, mon vieux, rien n'est plus exact... Maintenant que l'enfant appartient à l'État... car tu dois savoir ?...

CLODOMIR

Heu... J'en ai entendu parler vaguement dans mon journal...

L'ETUDIANT

Eh bien, voici... Comme les réactionnaires s'abstiennent, il n'y a que ceux qui ont des idées avancées qui marchent... Alors, l'État a créé des agents spéciaux pour infuser un sang nouveau aux générations futures...

CLODOMIR, *épaté.*

Comment ! Ce sont les agents qui... infusent?...

L'ETUDIANT

Oui... Et ça fait des électeurs pour le bloc tout ça. Des petits blocards !

CLODOMIR

Il faudrait attendre au moins que...

L'ETUDIANT

Attendre quoi ?... Puisque, aujourd'hui, on fait voter les morts, on peut bien faire voter les gosses !...

CLODOMIR

C'est égal... Des fonctionnaires chargés de cette mission, c'est raide...

L'ETUDIANT

Il faut bien... C'est la repopulation officielle, obligatoire et laïque... Il y a un agent de service dans chaque quartier...

BOBINETTE

Et nous allons te le montrer !... (*Allant au comptoir et s'adressant à DELPHINE :*) Demandez-nous s'il vous plaît, le repopulateur de semaine...

DELPHINE

Parfaitement!... (*Téléphonant:*) Allô... Allô... le repopulateur de semaine ?... Comment?... vous allez relayer ?... Non, non... ça n'est pas pour moi... c'est pour une interview... Bon... très bien... (*Aux consommateurs :*) Il vient tout de suite...

CLODOMIR

C'est épatant tout de même ce qu'on arrive à faire aujourd'hui !...

SCÈNE VI

LES MÊMES, L'AGENT REPOPULATEUR

L'AGENT, *avec un accent de sergent de ville.*

Vous m'avez fait demander ?...

CLODOMIR

Cristi ! Vous n'êtes pas long à venir, vous !

L'AGENT

Ah ! Dame, dans notre métier, ça ne traîne pas... Faut arriver au bon moment...

CLODOMIR

Alors, c'est sérieux ?... C'est vous qui ?...

L'AGENT

Parfaitement, oùs qu'est votre femme ?

CLODOMIR, *offusqué*.

Dites donc, vous !...

L'AGENT

En ce cas, pourquoi que vous m'avez dérangé ?

BOBINETTE

C'est pour expliquer à monsieur le mécanisme de vos attributions...

L'AGENT

Oh ! Il est bien simple, le mécanisme de mes attributions...

COUPLET

Air : Les Pompiers de Nanterre.

C'est pas qu'le travail soit bien difficile,

Mais faut un' santé comm' qui dirait d'fer ;

Du matin au soir, nous courons la ville,

Et c'qu'il y a d'plus clair,

C'est qu'il faut êtr' toujours en... train

Zim là ï la !

Zim là ï la !

Qui veut d'mes services?

Zim là ï la !

Zim là ï la !

Pendant que j'suis là?...

II

L'patron nous a dit : Soyez ferm' et dignes !

Allons, mes enfants, il faut repeupler !

Et rapp'lez-vous bien qu'pour vous la consigne,

Où qu'il faill' grimper,

C'est d'entrer toujours sans frapper...

Zim là ï la ! *etc...*

III

Comme à tant marcher - car toujours on trotte -

On us' ses bateaux, l'chef, l'aut' jour, me dit :

Alors, mon lascar, tu m'demand's des bottes ?

- Tiens ! que j'fis, pardi !

Et carrément, j'lui répondis:

Pour c'truc-là (*bis*)

Il m'en faut un' paire !...

Pour c'truc-là (*bis*)

Ah ! je n'vous dis qu'ça !...

BOBINETTE, à CLODOMIR. (*Parlé.*)

Ça t'en bouche un coin, hein, ma vieille ?...

CLODOMIR

Ah ! oui ; par exemple, je ne l'aurais jamais cru... (*A L'AGENT.*) Et vous avez de l'avancement dans votre corps ?

L'AGENT, *avec fatuité.*

Cette question ! (*Se redressant.*) Je suis brigadier.

CLODOMIR

Tiens !... Mais vous n'avez pas de galons ?

L'AGENT, *se tournant.*

Chez nous, les grades se portent sur les talons... (*Il se retourne.*)

CLODOMIR, à L'AGENT.

Vous devez être bien payé pour faire ce travail-là ?

L'AGENT

Couci-couça... L'embêtant, c'est que le ministre des Finances nous paie en pièces de cinq sous ; comme personne n'en veut...

BOBINETTE

C'est pourtant gentil, ces petites pièces de cinq sous ?

L'AGENT

Oui, je ne dis pas le contraire...

CLODOMIR

Mais ça ne doit pas avoir beaucoup de succès près des femmes...

BOBINETTE

Et pourquoi, mon chéri ?...

CLODOMIR

Air : *Le Bal de l'Hôtel de Ville*

Ces p'tits cinq sous-là sont charmants,

Je ne dis pas l'contraire ;
Mais entre nous, y a des moments,
Où ça n'fait pas l'affaire.
Ainsi quand, le soir,
On s'mêl' d'aller voir
Un' p'tit femm' bien pot'lée,
Si l'on veut marcher, il ne faut pas avoir
Les «pièces» nickelées...

TOUS

Mon vieux Clodomir... Tu t'émancipes !...

CLODOMIR, *riant*.

C'est votre société... hé ! hé ! hé !...

L'AGENT

Alors, il n'y a rien à faire ici ?

BOBINETTE

Non, mon vieux.

L'AGENT

Eh bien, je vous la serre... Car j'ai une commande rue Vide-Gousset... (*Il sort de sa poche une tabatière et y prend une dragée, puis tendant la boîte à CLODOMIR.*) En usez-vous ?

CLODOMIR, *en prenant une*.

Avec plaisir... (*Il la met dans sa bouche ; puis vivement :*) Ah ! Bougre !...

Qu'est-ce que c'est que ça ?...

L'AGENT

La fameuse dragée d'Hercule... Mais au revoir !... Je n'ai pas de temps à perdre... (*Il sort.*)

SCÈNE VII

LES MÊMES, *moins L'AGENT*.

CLODOMIR, *progressivement excité*.

Qu'est-ce que c'est donc que ces dragées d'Hercule ?

BOBINETTE

On va te le dire !

COUPLET

Air : Le p'tit Bleu.

Cette dragée incomparable,
Faite pour les banquets d'amour,
Nous permet de nous mettre à table

À tout' heure de nuit et de jour...
Même on croirait que c'est Hercule
Qui nous transmet son appétit ;
Car la dragée fait qu'la pendule
Revient toujours marquer midi...

REFRAIN

Ah ! Crebleu !... crrebleu !! crrebleu !!!
Par ce moyen, les amoureux
Obtiennent ce résultat
De s'mettr' dans un tel état,
Que... crrebleu !... crrebleu !! crrebleu !!!
Qu'on soit jeune ou qu'on soit vieux,
À tout instant, l'on voudrait fair' feu ! feu ! feu ! feu !!
Tant ça vous rend amoureux !...

CLODOMIR

Crédié !... C'est rudement fort, ces dragées !...

BOBINETTE

Ça n'est rien encore ; mais tu m'en diras des nouvelles dans un quart d'heure...

CLODOMIR

Et d'où ça vient-il, ces machines-là ?

BOBINETTE

Du Palais-Royal.

CLODOMIR

Mes compliments !... Ils ont de bonnes recettes au Palais-Royal !...

BOBINETTE

J'te crois !... Deux, trois, quatre mille !...

CLODOMIR

Pardi, avec de pareilles dragées, ce n'est pas étonnant que ça monte vite...

2^e ETUDIANT

Et à l'Athénée donc !... Vous n'avez pas vu ça?... C'est épatant... Tous les soirs plus que le maximum. Il a de la location pour neuf ans... On est obligé de mettre des spectateurs jusque dans les boutiques d'en face, des strapontins jusque dans le square...

CLODOMIR

Ça n'est pas possible ?

L'ETUDIANT

Eh bien, et aux Folies-Dramatiques ?... En v'là un théâtre qui fait de l'argent !

CLODOMIR

Croyez-vous ?

L'ETUDIANT

Vous ne lisez donc pas les journaux ?... (*Il en prend un et lit :*) « Hier, dimanche, le théâtre des Folies-Dramatiques a encaissé deux mille francs en matinée et deux mille deux le soir... total de la journée trente-sept mille francs. » En un jour, hein, c'est chouette ?...

CLODOMIR

Deux et deux font trente-sept, maintenant ?... Ah ! ça, comment comptent-ils ?

BOBINETTE

Mais, mon gros coco, comme on compte au théâtre... Ainsi, quand une pièce est bonne, il ne faut pas plus d'un mois pour arriver à la centième...

CLODOMIR

Et quand elle est mauvaise ?

BOBINETTE

Quinze jours

SCÈNE VIII

LES MÊMES, M. PILATE, *dans la salle.*

M. PILATE, *de la salle, interpellant les acteurs.*

Mes enfants, j'avais dit qu'on supprime cette scène-là... Ne parlez pas des recettes des théâtres !... Ça n'intéresse pas le public !...

BOBINETTE, *à l'interrompueur.*

Ta bouche !... (*À part, comprenant qu'elle a gaffé.*) Ah ! Zut !... C'est l'associé du directeur, M. Pilate !...

CLODOMIR

L'associé du directeur ?...

BOBINETTE

Bien sûr ; ils sont deux : Ponce et Pilate...

CLODOMIR

Ah ! oui... oui... celui qui se lavait toujours les mains...

M. PILATE, *moqueur.*

Comme c'est malin !... Allons, pas de traditions !... Je n'aime pas ces blagues-là... (*Avec bonhomie.*) À quoi bon humilier les confrères ?... Le public n'a pas besoin de savoir que chaque soir j'encaisse quarante-cinq

mille francs et plus avec *Monsieur La Pudeur*... Que la pièce a fait déjà plus d'un million huit cent mille francs de droits ; qu'elle se joue actuellement en Amérique, en Australie, au Sénégal, à Cuba, en Guinée, au pôle Nord, au pôle Sud... Pourquoi se faire de la réclame à soi-même ?... C'est vraiment trop facile !... Allons, enchaînez !... Enchaînez !... (*Il quitte sa place et sort.*)

SCÈNE IX

LES MÊMES, moins M. PILATE. UNE RUE.

BOBINETTE

Voulez-vous parier qu'on a dû croire que c'était une scène dans la salle ?...

CLODOMIR

Eh bien, écoutez, je le croyais aussi...

BOBINETTE

Vrai ?... Tu as pourtant l'air intelligent !... Voyons, avec tout ça, où en sommes-nous ?...

LA RUE, *s'approchant de CLODOMIR en faisant claquer son doigt.*

Monsieur, c'est à moi...

CLODOMIR

Qui es-tu, toi ?...

LA RUE

La rue Villebois-Mareuil !

CLODOMIR

Eh bien, qu'est-ce que tu fous là ?...

LA RUE

Je ne sais pas, moi...

CLODOMIR

Encore une rue qu'on a déplacée...

BOBINETTE

Où étais-tu, avant ?

LA RUE

J'étais au quai de Billy : on m'a envoyée aux Ternes ; et maintenant on me renvoie ici...

BOBINETTE

Alors ça n'est pas la rue Villebois-Mareuil que tu t'appelles... C'est la rue baladeuse...

LA RUE

Est-ce que je sais ?... J'ai un petit couplet à chanter ; je vais vous le chanter, pour aller me coucher.

CLODOMIR, *à part.*

Cristi ! Ces dragées sont rudement fortes...

LA RUE

Air : *Les Agents sont de braves gens.*

J'suis la ru' Vill'bois-Mareuil,

Qui s'balade, qui s'balade,

J'suis la ru' Vill'bois-Mareuil

Qui s'balade énormément...

HEREDIA, *intervenant.*

Pardon, mon enfant, je vous ferai respectueusement observer que ça ne rime pas ?...

LA RUE

Ça ne rime pas ?... Qu'est-ce que vous voulez que j'y fasse ?... Est-ce que ça rime à quelque chose de me faire balader comme ça ?...

CLODOMIR, *excité, s'approchant de la rue.*

Dis donc... tu vas loin ?

LA RUE

Ce n'est pas à moi qu'il faut demander ça... C'est au Conseil municipal... On va peut-être m'envoyer à Vaugirard ou à la barrière du Trône, à la foire aux pains d'épices... Ah ! puis, zut !... *(Elle sort.)*

SCÈNE X

LES MÊMES, LA NONNETTE *(costume formé d'une grande miche de pain d'épices coiffée de deux nonnettes)*

LA NONNETTE, *entrant.*

La foire aux pains d'épices ?... N'y allez pas !... J'en viens !... On m'a expulsée...

TOUS

Toi, expulsée ?

LA NONNETTE

Vous ne me reconnaissez donc pas ? Je suis la nonnette...

BOBINETTE

Et on expulse les nonnettes, maintenant ?

LA NONNETTE

Bien sûr ! à cause de la loi sur les congrégations...

CLODOMIR

Ça c'est un comble...

LA NONNETTE

Air : *Panpan la gobinois.*

I

Sous ce gentil petit minois,
Jubilin, jubilons, voyez, c'est moi,
Moi qui suis la nonnette ;
À la foire y en avait qu'pour moi ;
Pin, jubilo, pingo la gobinois !

II

Or, depuis qu'on a fait un' loi,
Jubilin, jubilons, comm' tout' les lois,
Elle est bougrement bête ;
Le Ministèr' ne veut plus d'moi,
Pin, jubilo, pingo la gobinois !

III

Mais pour que Monsieur Comb's, cett' fois,
Jubilin, jubilons, puisse avoir l'droit
D'tolérer ma binette,
J'vais prendre un nom d'meilleur aloi,
Pin, jubilo, pingo la gobinois !

IV

Je s'rai dans mon nouvel emploi,
Jubilin, jubilons, cela va d'soi,
Je serai la *Combinette* ;
Car il n'faut pas s'fout' de la loi !
Pin, jubilo, pingo la gobinois !

SCÈNE XI

LES MÊMES, LE CHEF DU PROTOCOLE
CLODOMIR

Vous avez raison, mademoiselle, il ne faut jamais se moquer de la loi !...

LE CHEF DU PROTOCOLE

Ta gueule !...

CLODOMIR

Quel est cet insolent ?... Il est bien Crozier !...

BOBINETTE, *le lui présentant.*

C'est le chef du protocole... du nouveau protocole.

LE CHEF DU PROTOCOLE, *tapant sur le ventre de CLODOMIR.*

Oui, ma vieille... c'est le langage des Cours.

CLODOMIR

Vraiment ?

LE CHEF

Oui, ainsi, une supposition qu'un ambassadeur vienne voir le ministre des Mathurins, eh bien, dès qu'il arrive au bas du perron, c'est moi qui le reçois, et je lui dis : « Mon vieux, essuie tes camemberts ! »

CLODOMIR

Ses camemberts ?...

LE CHEF

Eh bien, oui, tes ribouis, tes ripatons, tes ergots, tes pinceaux, tes tartines, tes boîtes à violon... quoi ?... Je parle français, je suppose ?... Du reste, comme c'est un ambassadeur étranger, il s'en fout !...

CLODOMIR

Et le ministre, qu'est-ce qu'il dit ?

LE CHEF

Le ministre ? Eh bien, il dit : « Amène ta viande, mon vieux, on va jaspiner ! »

CLODOMIR

Comme tout change !...

COUPLETS

Air : Monsieur et Madame Denis

I

CLODOMIR

Jadis, on avait l'honneur
De s'appeler « Monseigneur ».
On parlait mieux qu'à présent,
Souvenez-vous-en !
Souvenez-vous-en !
C'était le langag' des cours
Qu'il fallait parler toujours...

II

LE CHEF DU PROTOCOLE

Aujourd'hui, mon vieux colon,
Tu pourrais fermer ton plomb ;
L'étiquett' c'est em...bêtant,
Mon vieux, rappell' t'en !
Mon vieux, rappell' t'en !

On jaspin' comm' les voyous,
Et comm' Mesureur, moi, j'm'en fous !...
(*Parlé.*) C'est d'ailleurs le langage parlementaire... (*S'adressant à l'un des consommateurs.*) N'est-ce pas, mon cher député ?

LE DEPUTE

Tu l'as dit, bouffi !

CLODOMIR, *offusqué.*

Bouffi ?... Comment ! C'est un député qui parle ainsi ?

BOBINETTE, *au DEPUTE.*

Monsieur, vous n'êtes pas à la Chambre, ici !

CLODOMIR

C'est épatant !... Je croyais que c'étaient des gens chic, les députés !

2^e DEPUTE, *avec suffisance.*

Heureusement qu'ils ne sont pas tous comme ça... Il en est, Dieu merci ! qui ont su conserver les traditions du beau langage !

1^{er} DEPUTE

Monsieur, est-ce que c'est une allusion personnelle ?

2^e DEPUTE

Prenez-le comme vous l'entendrez, monsieur !

BOBINETTE

Voyons, messieurs... entre collègues...

CLODOMIR, *à BOBINETTE.*

Comment ! C'est un député aussi, celui-là ?

BOBINETTE

Oh ! il en vient beaucoup ici !

1^{er} DEPUTE, *à son collègue.*

Monsieur, nous allons vider cette question sur un autre terrain.

2^e DEPUTE

Alors, c'est un duel, monsieur ?

1^{er} DEPUTE

Parfaitement, monsieur ; un duel parlementaire.

2^e DEPUTE

Je suis à vos ordres, mossieu !... (*Montrant deux consommateurs.*) Voici mes témoins...

(*HEREDIA et CLODOMIR s'avancent.*)

1^{er} DEPUTE, *montrant LE CHEF DU PROTOCOLE et UN ETUDIANT.*

Voici les miens !...

CLODOMIR

Témoin ?... C'est que je n'ai pas beaucoup l'habitude de ces sortes d'affaires...

LE CHEF DU PROTOCOLE

Laissez-moi faire... *(Aux autres témoins.)* C'est au premier sang, hein ?

CLODOMIR, *effrayé.*

Oh ! mon Dieu ! du sang !... Que va-t-il se passer ?

HEREDIA

Au premier demi-cent... ça sera suffisant...

LE CHEF DU PROTOCOLE

Soit, à quinze pas. *(Il place les adversaires à chaque extrémité de la scène - Les témoins se tiennent très corrects, bien boutonnés.)* Je n'ai pas besoin de vous rappeler, messieurs, les conditions du duel parlementaire ?

LES 2 DÉPUTÉS, *ensemble.*

Nous les connaissons.

LE CHEF DU PROTOCOLE

Vous êtes prêts ?.. Allez, messieurs !...

LES 2 DÉPUTÉS, *débitent les épithètes suivantes à tour de rôle :*

1^{er} DEPUTE

Crétin

Idiot

Outil

Gigolo

Gratte-pain

Gâteux

Lapin

Saucisse

Raclure

Canaille

Escroc

Vendu

Assassin

Veau

Figure de porc frais

2^e DEPUTE

Gredin

Fourneau

Abruti
Ramollot
Fond de bain
Miteux
Clampin
Andouille
Fripouille
Voyou
Filou
Pendou
Apache
Vache
Gueule de raie.

LE 1^{er} DEPUTE, *très vite, seul.*

Cornichon, cochon, pourceau, tourteau, saligaud, trumeau.

LE CHEF DU PROTOCOLE

Encore un mot s.v.p. !

1^{er} DEPUTE

Chameau

2^e DEPUTE, *chancelant.*

Ah ! Touché ! *(Il tombe dans les bras de ses témoins.)*

LE CHEF DU PROTOCOLE

Cinquante ! Cessez le feu !... Le demi-cent est atteint, l'honneur est satisfait.

HEREDIA

Ah ! Qu'en termes galants ces choses-là sont dites !

(Le garçon qui attendait apporte cérémonieusement sur un plateau les rince-bouche dont font usage les deux adversaires.)

CLODOMIR

Que font-ils ?

LE CHEF DU PROTOCOLE

Ils se rincent la gueule !...

(Les deux députés se serrent la main cérémonieusement.)

CLODOMIR

À quinze pas. Oh ! Oh !... mes enfants...

(Il veut embrasser BOBINETTE et toutes les femmes présentes.)

TOUS

Eh bien, qu'est-ce que c'est ?...

CLODOMIR, *très excité.*

Les dragées !...

TOUS

Ah ! Ah !... Elles produisent leur effet?...

CLODOMIR, *chantant.*

Je vois des apothéoses

Dans l'azur de tes beaux yeux...

(Il s'arrête et s'adressant aux consommateurs :)

Mes enfants, j'offre la tournée demandée... une tournée générale !...

TOUS

Vive le général !...

LES PETITES FEMMES

C'est ça... un punch monumental !...

(Aussitôt, tous les consommateurs grimpent sur les chaises et les tables ; les femmes prennent des poses de tableaux vivants en chantant.)

CHŒUR

Air : *Allume ! Allume !*

Allume ! Allume !

Allume donc !

Allume, camarade,

L'bout d'not' piton !

Allume ! Allume !

Mon vieux colon

Not' concours de façades...

Qu'il est mignon !

(Pendant ce temps on allume le punch et un feu de Bengale.)

BOBINETTE, *au milieu du groupe.*

Apothéose !

CLODOMIR

Avec illuminations au radium, mes enfants ; si

BOBINETTE

Comment ? Tu en as, du radium ?

CLODOMIR

Si j'en ai !... Vous allez voir ça... C'est éblouissant... Éteignez tout !... *(Nuit sur la scène — CLODOMIR allume une allumette.)* Voilà...

(Le théâtre reste plongé dans l'obscurité.)

BOBINETTE

C'est tout, ça ?

CLODOMIR

Ah ! dame, pour cinquante centimes, on ne peut pas en avoir un kilo...

DELPHINE

Alors, un feu de Bengale !... ce sera moins cher !

(Feu de Bengale.)

COUPLET FINAL

Air de *La Marche Lorraine*

BOBINETTE

Mesdam's, la r'vue est finie ;

Mais d'l'aimable compagnie

L'indulgence est infinie.

C'est pourquoi, chère assistance,

Charmés de votre présence,

Et pleins de reconnaissance,

Nous disons merci d'avance,

Si vous applaudissez

À son succès !...

(Les consommateurs font les rentrées d'orchestre en simulant le jeu des instruments.)

FIN